



1919, la semaine de la motoculture à Saint-Germain

Du 30 mars au 6 avril 1919, la Chambre syndicale de la Motoculture, récemment créée par le Syndicat des constructeurs français d'appareils de culture mécanique, organise sa semaine de printemps à la ferme domaniale de la Jonction. Le terrain qui s'étend des deux côtés de la route de Quarante sous, est partagé en 31 lots sur lesquels autant d'exposants, français, britanniques et américains procèdent à des démonstrations de leur matériel : tracteurs, avec charrues, herses, etc.

M. le maire de Saint-Germain, Théophile Leprou, promet de faciliter la venue des visiteurs par les transports et l'activité des commerces alimentaires¹. Cette manifestation revêt une importance particulière car elle reçoit la visite du ministre de l'Agriculture, de celui du Ravitaillement et du Président de la République, Raymond Poincaré, le mercredi 2 avril, accueillis par le maire et le conseil municipal². L'affluence des agriculteurs est considérable. Les autobus parisiens et le train sont mobilisés. « *La Compagnie de l'Ouest a transporté le dimanche onze mille voyageurs alors qu'elle n'en transporte habituellement que 2 500 à 3 000. Chaque jour de la semaine a vu également mille voyageurs de plus qu'en temps normal* »³.

L'enjeu de cette manifestation est important au lendemain de la Grande guerre : il faut produire plus pour faire cesser les pénuries alors que la main d'œuvre agricole a été décimée par la guerre. Un homme avec un attelage de deux chevaux pouvait labourer un demi-hectare en dix heures de travail ; « *un tracteur de puissance moyenne peut, avec un seul conducteur, labourer trois à quatre hectares par jour, en consommant 20 à 25 litres de carburant à l'hectare. La dépense est donc beaucoup moins élevée, le travail fait beaucoup plus rapidement, six à huit fois plus vite* » rapporte le journaliste L. Davy dans son article du *Petit Réveil des cantons de Saint-Germain et Poissy* du 10 avril 1919.

Les industriels se mobilisent pour fournir des appareils adaptés aux différents types de sols, de cultures et de taille des exploitations. Pour encourager cette modernisation de l'agriculture, le gouvernement subventionne, jusqu'à 30% l'achat de matériel français, 15% le matériel étranger. C'est aussi un défi pour les constructeurs de répondre à la demande⁴. La diversité des appareils présentés et leur mode de traction montrent toute l'évolution technologique en cours : tracteurs par roues adhérentes au sol, tracteur par câble sur treuil, tracteur-toueur et tracteur à chenille « *genre tank* » à l'image des engins militaires dont la guerre avait permis le perfectionnement.

En voici quelques exemples : Renault adapte dès le début de 1918 son char d'assaut pour concevoir un tracteur type GP 1919. Sa puissance (moteur à 4 cylindres de 4 536 cm³) en fait un instrument de grande culture avec ses chenilles de tank particulièrement adhérentes au sol. À partir de 1921 cependant, Renault adopte des roues métalliques puis les équipe de pneumatiques en 1923.



Tracteur Renault tirant une charrue dans la plaine de la Jonction pendant la Semaine de la Motoculture

¹ *Bulletin municipal de Saint-Germain-en-Laye* du 22 mars 1919 et *Le Petit réveil des cantons de Saint-Germain et Poissy* du 27 mars 1919

² *Bulletin municipal, op. cit.*, 19 avril 1919

³ *Petit réveil des cantons, op. cit.*, 10 avril 1919

⁴ Création en mai 1919 de la SA des Constructions agricoles et mécaniques de Poissy, mentionnée par *le Semeur de Versailles*, 11 mai 1919.

Le constructeur français Filtz, dont les usines sont installées à Juvisy, montre les avantages d'un tracteur-toueur avec un modèle alliant les forces d'un moteur entraînant les roues du véhicule à celui de deux treuils situés aux extrémités du champ le tractant par un câble. Filtz trouve un argument commercial en dénommant ce système le « *tracteur sans virage* », le conducteur seul se retournant en changeant de siège arrivé en bout de sillon pour repartir en sens inverse...

La plus **grande** somme annuelle de **Labours** et de **Travaux agricoles** (300 hectares),
le plus haut **Rendement** (80 %),
les plus **belles Récoltes**,
les **Bénéfices** les plus **élevés** sont réalisés avec le



**Tracteur-Toueur
FILTZ**

TRÈS LÉGER : 1.800 KILOS
TRÈS PUISSANT : 35-40 CHEVAUX
qui laboure et travaille utilement en
toutes saisons quel que soit le temps.
Travaux par câble : LABOURS PROFONDS
Travaux sans câble : LABOURS LÉGERS ::

Notices et Renseignements gratuits :
MATÉRIEL de CULTURE MODERNE
Anciens Etablissements G. FILTZ et CHIVOLAT sœurs
Société anonyme au capital de 5.000.000 de francs
3, Rue Taitbout, PARIS (IX^e)

*Semaine de motoculture de printemps.
Démonstrations publiques du 30 mars au 6 avril
Tracteur FILTZ, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-
Oise), labourent les terrains à la Ferme de la Jonction.*



© L'Agriculture nouvelle, n° 1300 du 26 avril 1919

Ce dispositif de touage est particulièrement adapté aux labours profonds nécessitant une grande puissance mécanique tout en allégeant le poids de la machine tractée.

Les constructeurs étrangers sont aussi présents lors de la semaine de la motoculture comme l'anglais Curtis, mais c'est le fabricant américain RIP installé à Rock Island Plow (USA) qui retient l'attention avec son modèle D, de 20 HP, rapide et maniable avec facilité qui est un bon outil pour la petite culture.

Cette semaine de la motoculture fut un grand succès. « *Une évolution de portée incalculable est en train de se faire, qui va mettre aux prises dans les champs les anciennes et nouvelles méthodes de travail mécanique du sol : charruage, piochage, fraissage* »⁵.



On estime le nombre de visiteurs à au moins 30 000. Des cultivateurs et industriels sont venus de toutes les régions pour assister aux expériences présentées qui leur promettaient des travaux plus faciles et une meilleure productivité et donc une baisse du prix des denrées dont tout le monde se félicite. Bon nombre de machines ont d'ailleurs été vendues au cours de la semaine. Dans une France encore à dominante rurale, la semaine de la motoculture de Saint-Germain attira aussi beaucoup de curieux, simples spectateurs d'un monde qui change...

Nadine Vivier

Pour en savoir plus :

Bernard Crochet, *150 ans de machinisme agricole*, EDL Éditions de Lodi, 2006.

Claude Chauveau, *L'aube du tracteur en France : petite encyclopédie du machinisme agricole*, Histoire & Collections, 2008.

Marcel Mazoyer et Laurence Roudart, *Agricultures du monde : du Néolithique à nos jours*, Éditions Autrement, 2004.

⁵ *Compte rendu des séances de l'Académie d'Agriculture de France* par le capitaine Julien, président de la société de motoculture en 1919, p. 556-566.